



LES ABORDS DE NOTRE-DAME

Stage pour collégiens - du 5 au 9 juillet 2021
Livret de préconisations

SOMMAIRE

01 Introduction
Usages et expériences

02 Programme de la semaine de stage
Visiter, dessiner et construire

03 Appréhension sensible des abords de Notre-Dame
Exprimer ses sensations en maquette

04 Les projets des élèves
Du mobilier urbain pour jouer, pour travailler, pour se détendre, pour se rassembler

ESPACES LUDIQUES

Notre-Dame des enfants
Solarisse - parc sportif
Loisirs et bronzeurs
Le skate de Notre-Dame

ESPACES DE TRAVAIL

La Bibliothèque des étudiants
Les trois sphères

ESPACES DE DÉTENTE

Le coin du silence
La fontaine de la flèche
Le parc des trois signes
Le bar exotique

ESPACES INCLUSIFS

Le banc du monde
Le parc oisif
Mikkusu - le meuble qui mélange tout

05 Synthèse
Des ambitions partagées

01 Introduction

Usages et expériences

En parallèle du chantier de reconstruction de la cathédrale Notre-Dame, lancé après l'incendie dévastateur du 15 avril 2019, et mené par l'EPRND*, la Ville de Paris entreprend de repenser en profondeur les abords de cet édifice à haute valeur patrimoniale. Aux enjeux touristiques s'ajoutent des questions de flux, d'attrait pour les Parisiens et une sensibilité pour les problématiques environnementales (îlots de chaleur, trames bleue et verte).

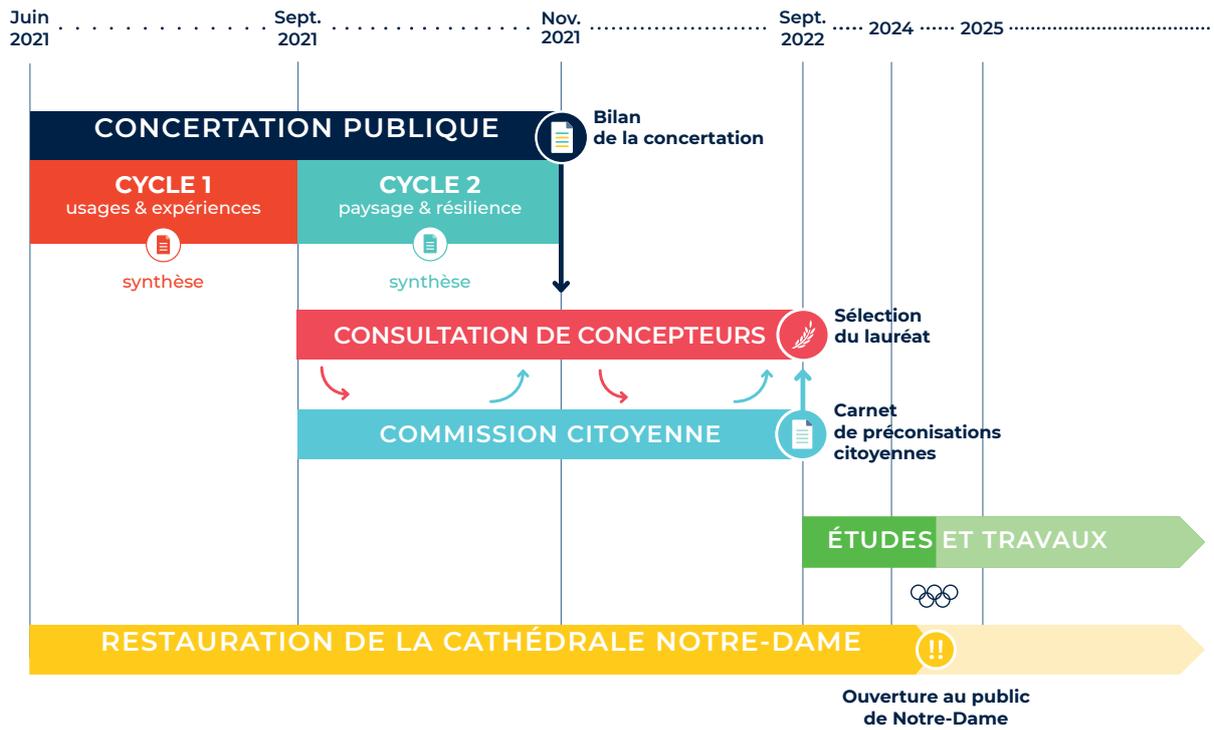
Dans le cadre de la concertation citoyenne visant à nourrir le cahier des charges de ce vaste projet, le CAUE de Paris propose d'apporter sa pierre à l'édifice.

C'est dans cette démarche que, du 5 au 9 juillet 2021, l'École d'architecture pour enfants du CAUE de Paris a proposé à 13 collégiens de visiter, d'observer et de questionner l'espace public qui entoure la cathédrale. Fort de leur envie de comprendre la ville et d'en devenir des acteurs dynamiques, ces jeunes âgés de 10 à 13 ans ont imaginé, chacun à leur manière, des interventions pour enrichir les usages des abords de Notre-Dame.

Prenant place dans le cycle 1 de la concertation publique, ce stage a proposé aux élèves d'imaginer leur projet en se reposant sur une observation sensible de l'environnement de la cathédrale et de ses usages. De leur analyse personnelle, ils ont pu développer une vision critique des différents espaces identifiés, d'en souligner les valeurs et les manquements, et de proposer des aménagements urbains modestes propices à de nouveaux usages.

Par la double approche de l'analyse sensible et de l'élaboration d'un projet par la maquette, ces treize élèves ont su manifester des envies et des besoins pour les abords de Notre-Dame.

* Etablissement public de conservation et de restauration de la cathédrale Notre-Dame de Paris



02 Programme de la semaine de stage

Visiter, dessiner et construire

Lundi 5 juillet - INTUITIONS

Matin : Visite de site n°1 - Ressentis
Après-midi : Les abords de Notre-Dame et les modes de représentation

Mardi 6 juillet - SITE

Matin : Maquette sensible collective
Après-midi : Visite de site n°2 - Usages

Mercredi 7 juillet - PROGRAMME

Matin : Recherches individuelles par le dessin
Après-midi : Visite de site n°3 - Relevé

Jeudi 8 juillet - FORME

Matin : Recherches individuelles en maquette
Après-midi : La maquette, à quoi ça sert ?

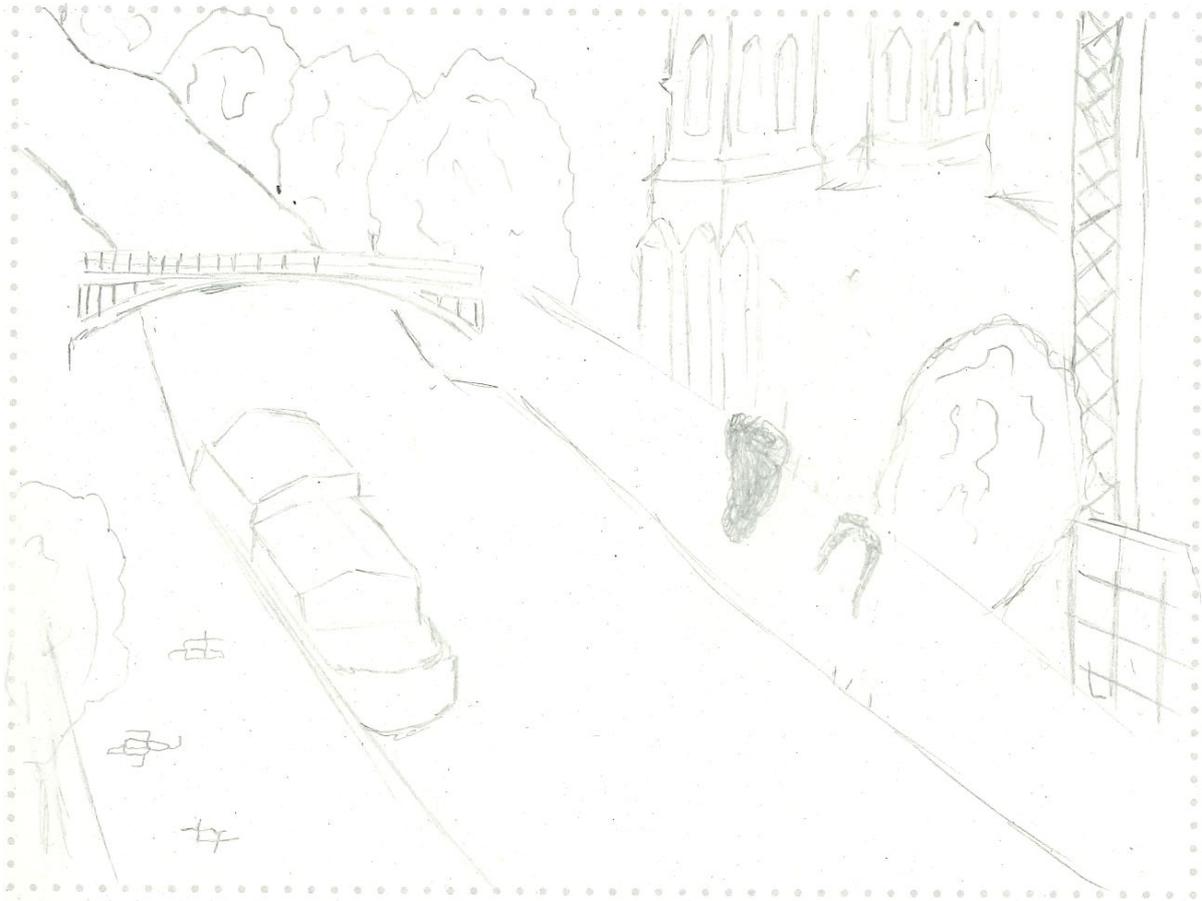
Vendredi 9 juillet - MAQUETTE

Matin : Construction de la maquette finale
Après-midi : Construction de la maquette finale et montage de l'exposition

Exposition et présentation des travaux



JOUR 1 - INTUITIONS

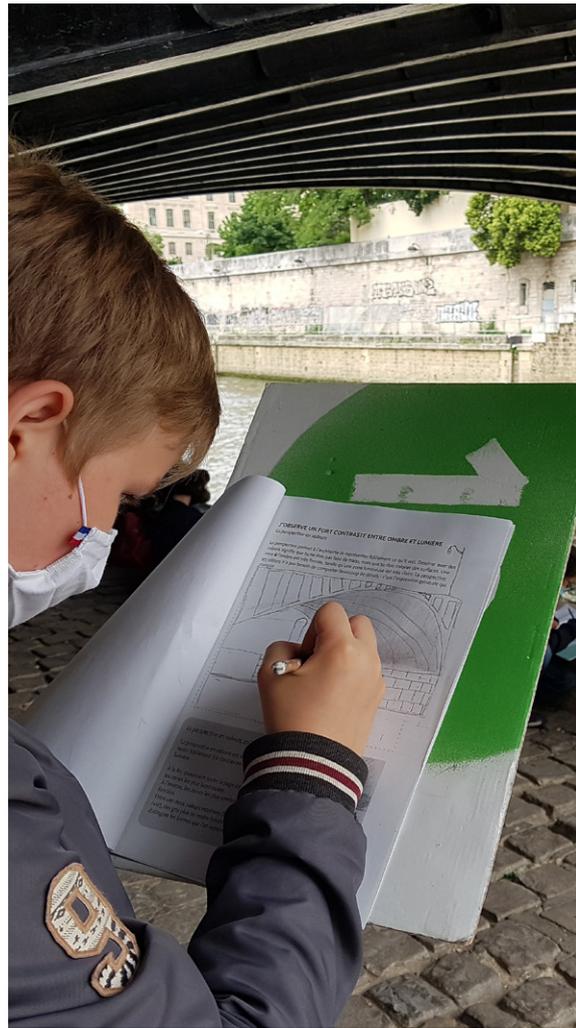
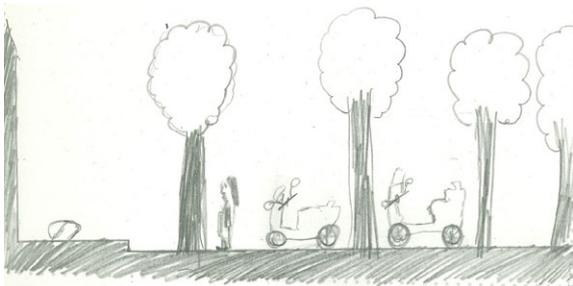


La première matinée de ce stage s'est déroulée immédiatement aux abords de la cathédrale : après une visite du Mémorial des Martyrs de la Déportation, les enfants ont pu faire le tour de l'ensemble du terrain étudié, du square de l'Île de France au parvis, en passant par le quai de Montebello et la rue du Cloître-Notre-Dame.

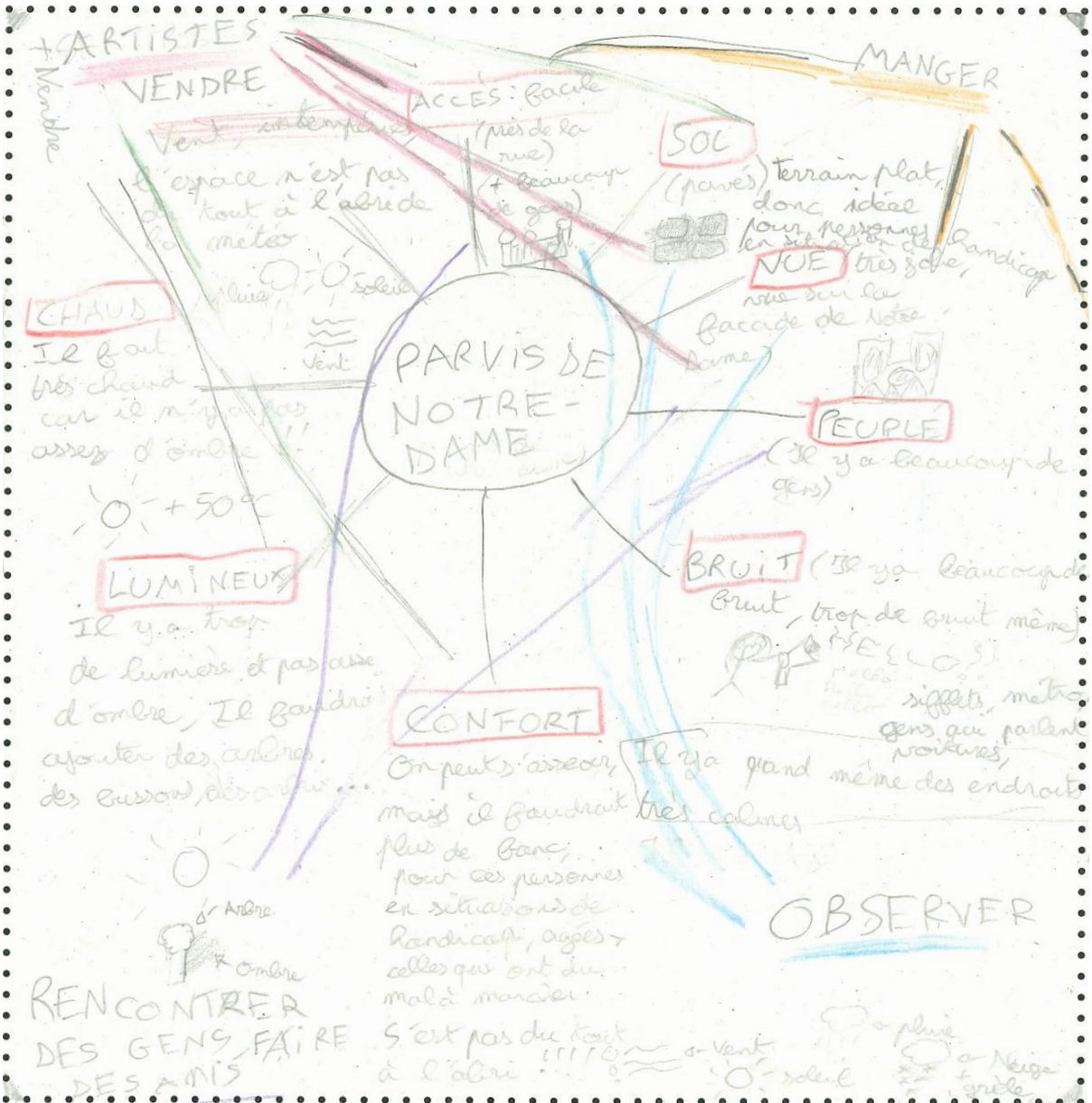
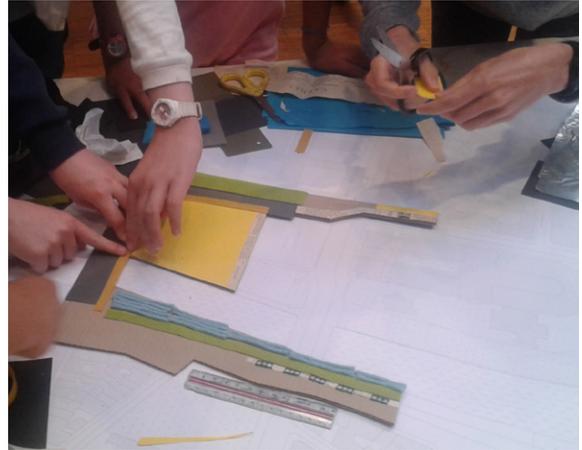
Lors de cette première déambulation, à chaque arrêt le long du parcours, les enfants ont fait appel à leur ressenti : à cet endroit, est-ce que je me sens à l'étroit ? Est-ce que j'ai une vue dégagée ? Est-ce qu'une façade m'intrigue ? À chacune de ces questions correspondait, dans leur carnet, une page associée à un mode de représentation architectural. Ainsi, ils ont pu expérimenter les outils graphiques qu'utilise l'architecte pour observer la ville et pour communiquer ses impressions.

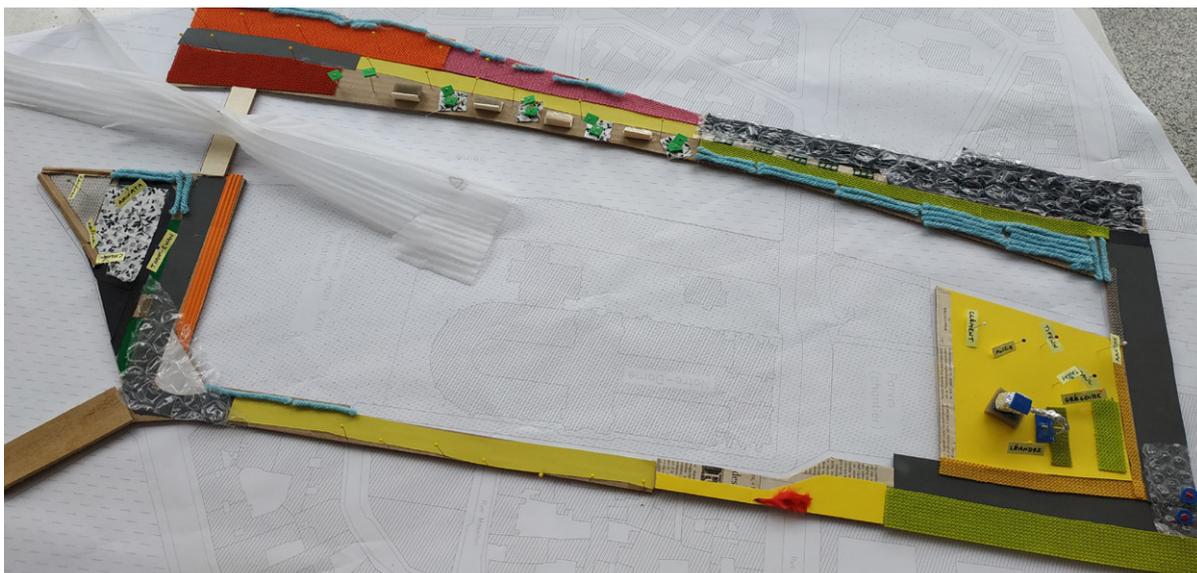
L'identification de ces ambiances s'est accompagnée, sur l'ensemble de la visite, d'interventions sur l'Histoire des abords de Notre-Dame et de ses usages passés, de la construction de la cathédrale aux changements de la seconde moitié du XX^e siècle.

En deuxième partie de journée, outre quelques exercices sur les outils de représentation de l'architecte (plan, coupe, élévation, perspective, etc.), les élèves ont eu une première discussion collective sur les lieux visités le matin. Après présentation de la concertation publique dans laquelle se place leur stage, ils ont pu exprimer leurs premières intuitions quant au devenir des espaces à proximité immédiate de la cathédrale.



JOUR 2 - SITE

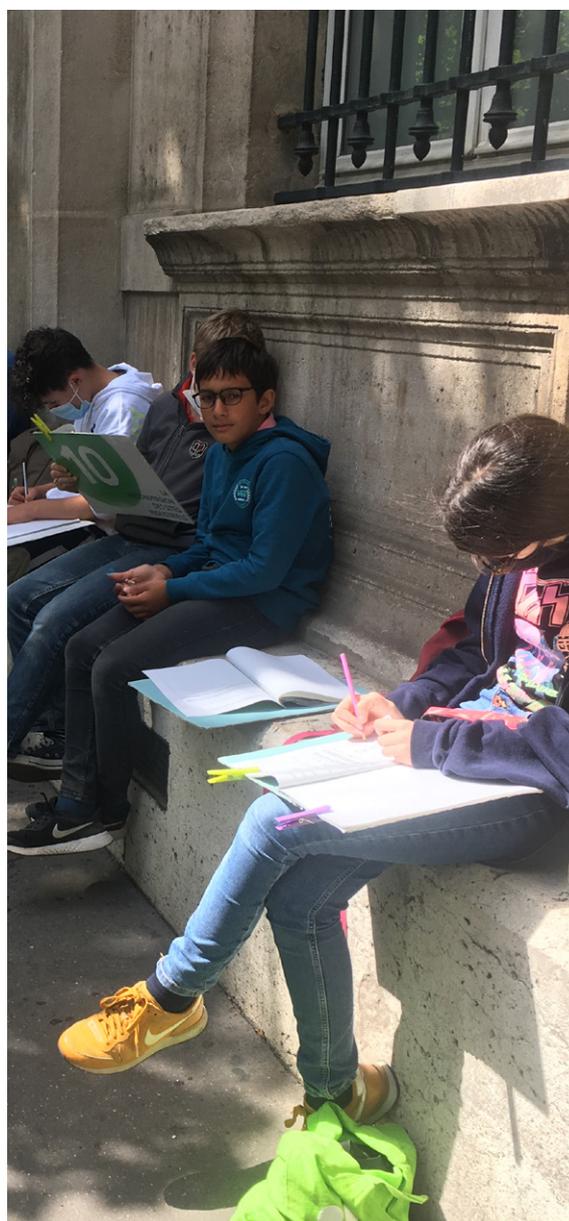




La matinée du deuxième jour a permis aux collégiens de s'essayer à la maquette. En convoquant leurs impressions de la veille, ils ont réalisé une grande représentation en ne prenant en compte que les espaces publics. Cette construction collective a été l'occasion de discuter de leurs ressentis, d'identifier les espaces homogènes et les lieux de transition. Pour ce faire, ils ont utilisé des matériaux aux couleurs et textures variées pour exprimer ici une impression de chaleur, là une omniprésence du bruit, etc.

Divisés en deux groupes, chacun sur une moitié de la maquette, les élèves ont ensuite identifié la zone dans laquelle ils souhaitaient placer leur intervention individuelle. Pouvant choisir entre le square de l'île de France et la partie du parvis encore accessible au public, ils se sont répartis selon leurs envies personnelles. Cinq ont choisi le parc de la pointe de l'île, huit ont préféré le parvis de la cathédrale.

L'après-midi, une nouvelle visite leur a permis d'étudier les usages propres au terrain d'étude choisi le matin. Quelles sont les personnes présentes et que font-elles ? En quoi ce lieu est-il propice à cet usage spécifique ? Et, à l'inverse, quel usager est totalement absent ? Que pourrait-on mettre en place pour qu'il jouisse également de cet espace public ?

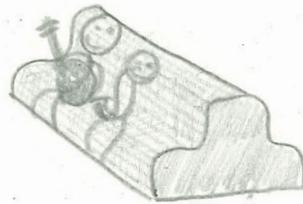


JOUR 3 - PROGRAMME

FONCTION 1 Ou une sorte d'estrade (qui puisse servir à plein de choses)



Ou plus de bancs / places assises



FONCTION 2

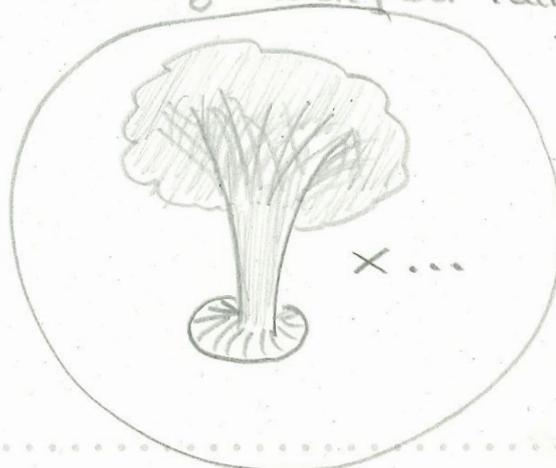


Un parc pour enfant avec des arbres pour faire de l'ombre

Dans l'aire de jeu : - un toboggan
- des jeux à bascule
- des barres pour s'accrocher et faire des figures.

FONCTION 3

De la végétation pour faire de l'ombre + des places assises pour se poser



L'objectif du troisième jour était d'établir le programme du projet. Pour ce faire, au regard des observations menées les deux premiers jours sur les ambiances et les usages, les élèves ont cherché à identifier trois fonctions. Chacune de ces fonctions consiste en une proposition d'intervention propre à un type d'utilisateur. Réunies, ces trois fonctions forment le programme. Charge à chaque élève de réussir, ensuite, à les

regrouper pour donner naissance à leur projet individuel.

Lors de la troisième visite, les élèves ont observé leur terrain d'intervention pour la dernière fois. En plus d'une activité sur les modes constructifs (maçonnerie, assemblage de panneaux, ossature), les collégiens ont fait un relevé du site précis étudié, en plan et en coupe.



JOUR 4 - FORME

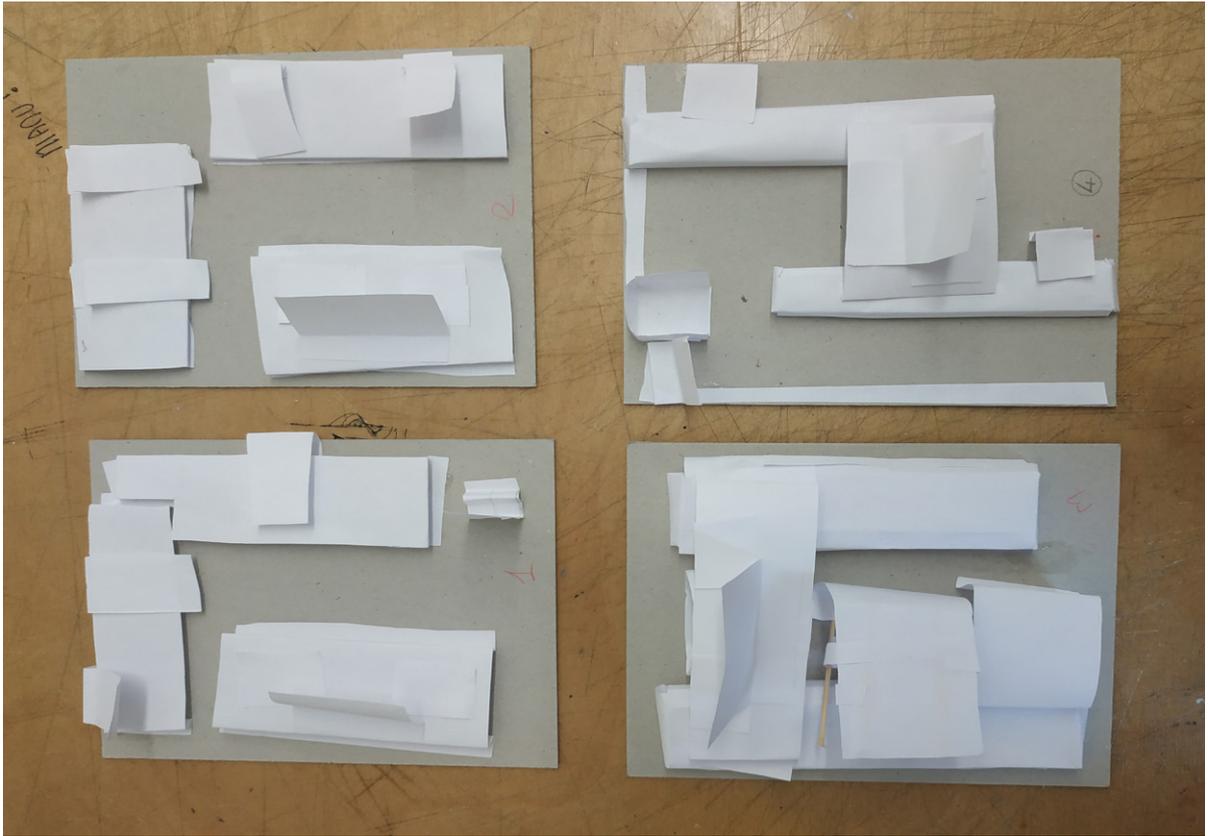
La quatrième journée a été très productive pour les treize élèves du stage. Avant de réaliser la maquette définitive de leur proposition, il était important pour chacun d'entre eux de réaliser de petites maquettes d'études. Ainsi, ils ont tous réalisé quatre représentations miniatures de leur projet, les unes après les autres. Le papier, matériau imposé, est facile à découper et à assembler; ainsi, sa mise en œuvre n'a pas été une barrière dans leurs réflexions.

L'objectif était de mener une recherche formelle en trois dimensions : dès qu'une maquette était finie et avant de commencer à réaliser la suivante, les élèves analysaient leur production. La lumière, la praticité, l'élégance, la fidélité au programme ou l'échelle sont autant de paramètres que ces

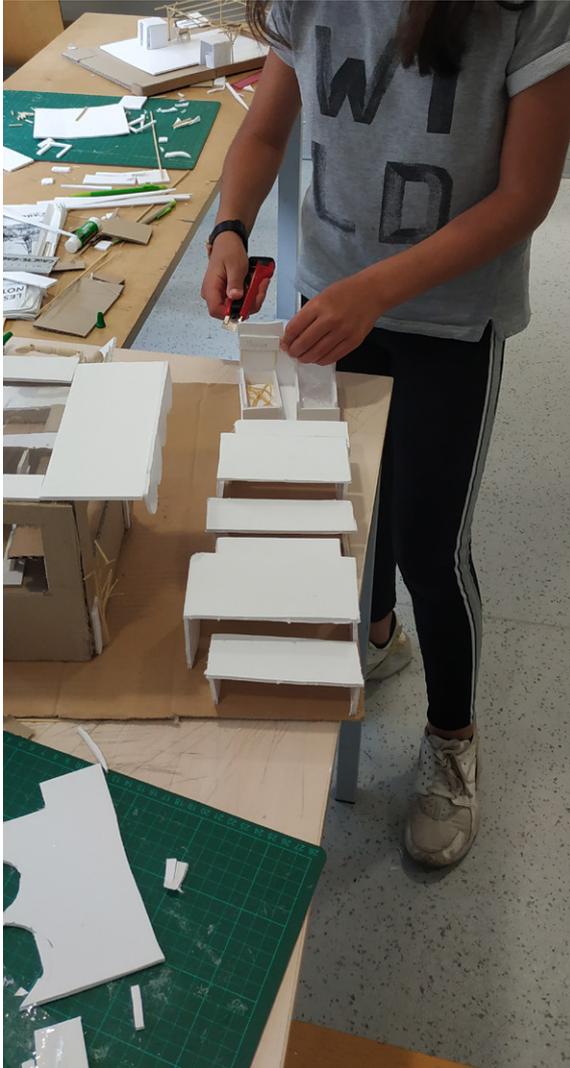
architectes en herbe ont étudié à chaque étape du processus.

Une fois cette recherche itérative terminée, chacun avait une bonne idée de la forme définitive de sa proposition. Une discussion collective a permis à chacun de découvrir les projets d'autrui : tour à tour, les élèves ont présenté leurs maquettes, et recueilli les remarques et questions nourrissant davantage leur démarche.





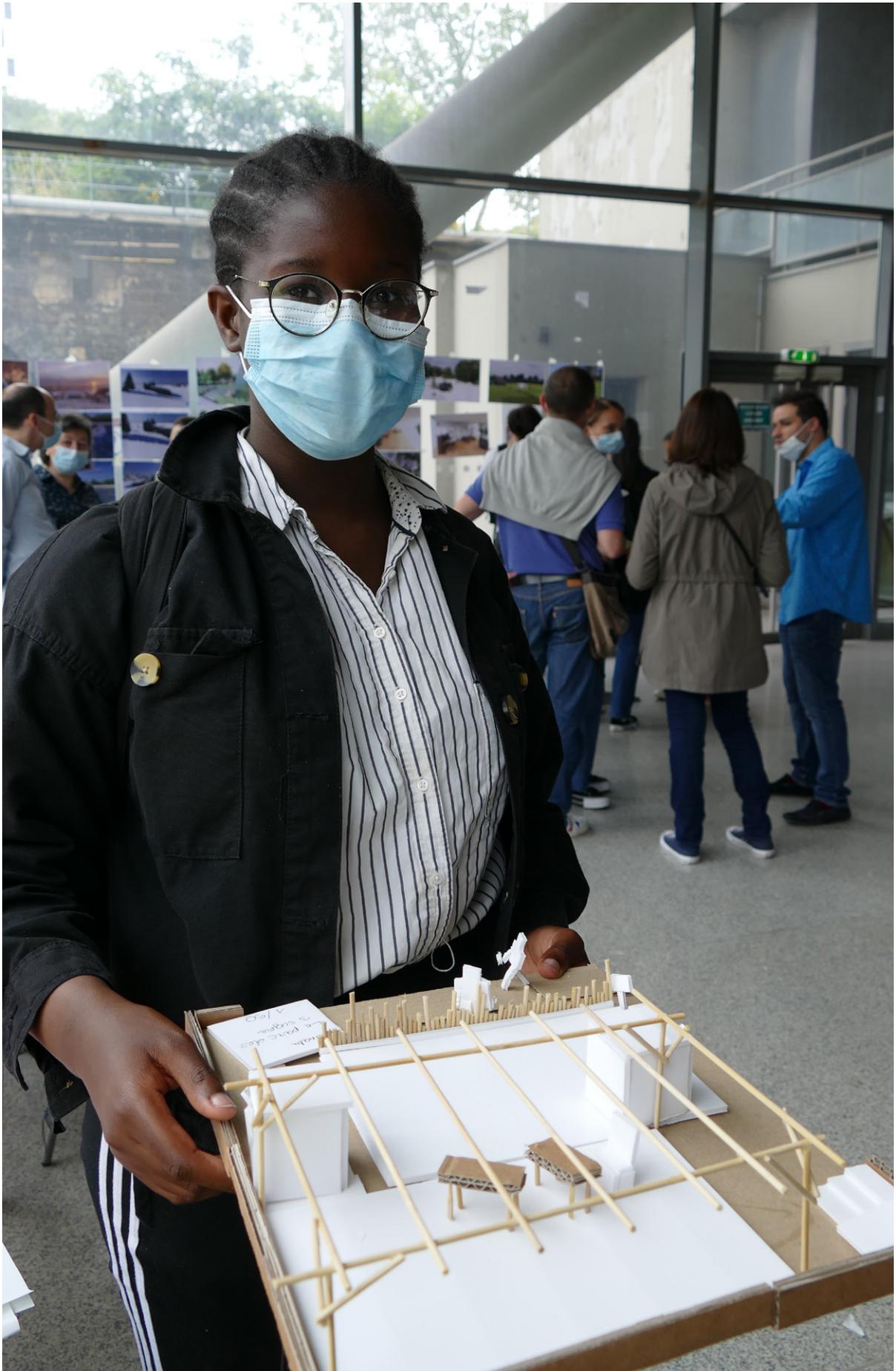
JOUR 5 - MAQUETTE



Le dernier jour, les élèves ont réalisé la grande maquette finale de leur proposition. Après avoir choisi l'échelle appropriée en fonction de l'ampleur de l'intervention, ils ont fait grand usage de carton ondulé (pour le sol) et de carton plume blanc (pour leur proposition). La journée a été ponctuée par quelques ateliers: les élèves ont appris à utiliser un cutter en toute sécurité, à fabriquer des arbres miniatures et à réaliser de belles courbes en carton. Chacun a également fabriqué un personnage pour figurer l'échelle de la maquette, en plus d'un cartouche mentionnant l'échelle, le nom du projet et, bien sûr, le nom de l'architecte.

À l'issue de cette semaine de stage intense en réflexions et production, les parents d'élèves sont venus observer la richesse des projets proposés. Les élèves ont eu la fierté d'exposer leurs travaux à l'ENSA Paris-Val de Seine.





Cette grande maquette d'environ 100x40cm a été réalisée par l'ensemble des élèves. En plus du support en carton, ils avaient à leur disposition de nombreux matériaux : papier, tissu, papier bulle, papier de verre, crépon, aluminium, mousse, laine...

Pour réaliser cette maquette sensible, ils ont dû confronter leurs ressentis sur les abords

de la cathédrale. En convoquant leurs cinq sens, leur visite de la veille leur a permis d'identifier des zones aux caractéristiques distinctes. Leurs expériences de la lumière, de la température, du bruit, du confort et, parfois, de l'inattendu, les ont fait choisir collégalement des matériaux exprimant ces impressions partagées.

..... *Quai de Montebello (laine bleue)*

Il fait frais sur les quais de Seine.

..... *Quai de Montebello (papier bulle)*

La circulation est bruyante.

..... *Parvis Notre-Dame (papier jaune)*

Il fait chaud au milieu du parvis. Il faudrait plus d'ombre.

..... *Parvis Notre-Dame (aluminium et mousse)*

Étonnement, des engins de chantier sont garés sur le parvis.

..... *Parvis Notre-Dame (papier de verre noir)*

Les arbres au bord du parvis créent de l'ombre et de la fraîcheur.

..... *Rue du Cloître-Notre-Dame (plume rouge)*

Un bar bruyant crée de l'animation.

..... *Parvis Notre-Dame (papier journal)*

Les panneaux de chantier comportent beaucoup d'informations.

..... *Quai de Montebello (carton et mousse)*

Les bancs sont confortables.

..... *Quai de l'Archevêché (tissu orange)*

Le trottoir est peu ombragé. Il y fait très chaud.

..... *Carrefour du pont Saint-Louis (papier bulle)*

Le carrefour est bruyant

..... *Mémorial des Martyrs de la Déportation (carton et papier de verre fin)*

L'endroit est très minéral. La pierre est lisse.

..... *Pont de l'Archevêché (mousse fine)*

Il y a énormément de vent quand on se trouve sur le pont.

04 Les projets des élèves

*Du mobilier urbain pour jouer, pour travailler,
pour se détendre, pour se rassembler*

Les propositions des treize élèves sont ici regroupées en quatre catégories. Chacune met en exergue les intérêts des différents lieux étudiés, mais aussi les nécessités propres à certains usages. Quatre élèves ont conçu des espaces ludiques, deux ont imaginé des espaces de travail, quatre ont dessiné des espaces de détente et trois ont pensé des espaces inclusifs pour les abords de Notre-Dame.

Les propositions ludiques, axées sur le jeu et le sport, ont pour point commun d'offrir de petits équipements aux enfants et adolescents, mais aussi aux adultes pratiquant des activités sportives. Ces interventions prônent une vie de quartier et une appropriation de l'espace public par les Parisiens. Elles misent sur des installations riches permettant de s'entraîner, de grimper, de glisser et de se cacher. En outre, les interventions pensées pour les enfants sont toujours accompagnées de mobilier pour les parents.

Les espaces de travail imaginés à proximité directe la cathédrale nécessitent une intimité forte. Plus proche de la micro-architecture que du mobilier urbain, ces projets découlent de la montée du télétravail qui permet d'exercer son activité n'importe où. Ces élèves ont alors choisi de proposer aux travailleurs un cadre exceptionnel : une vue sur Notre-Dame de Paris.

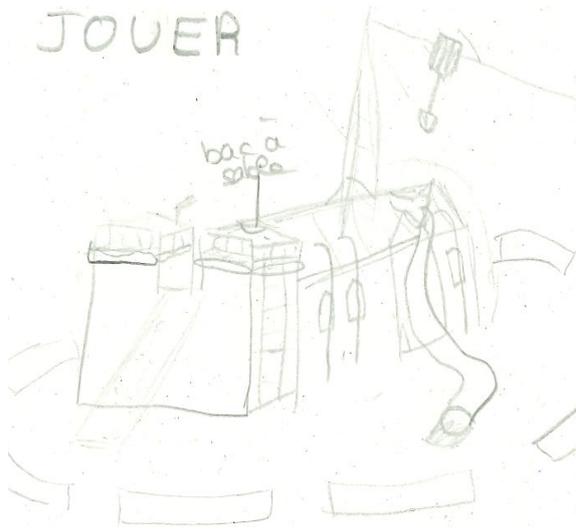
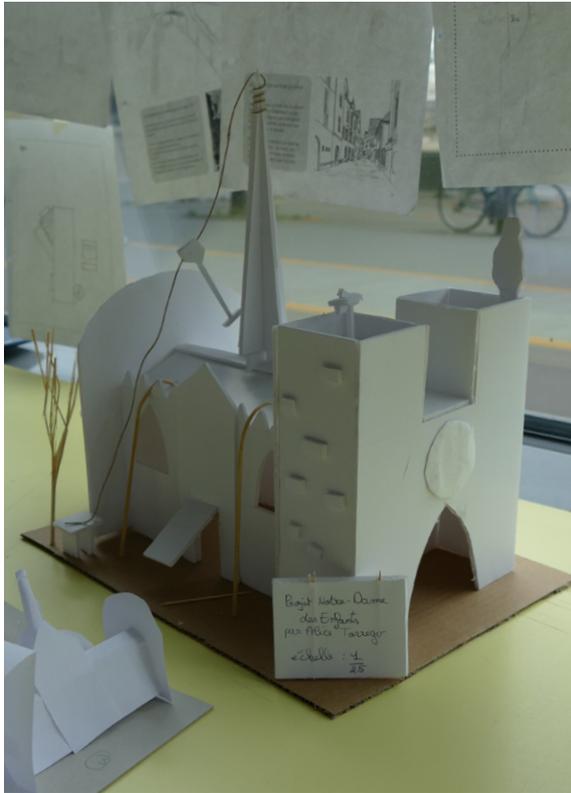
La détente est une caractéristique propre à plusieurs projets d'élèves. Si les usages proposés sont variés et destinés à un public large, ces propositions s'appuient sur de fortes caractéristiques existantes en divers lieux : elles soulignent l'importance de la végétation, de l'ombre, du calme, de la fraîcheur et du confort qu'elles viennent compléter et enrichir.

Enfin, les propositions misant sur l'inclusion, de la part d'enfants de 10 à 13 ans, sont riches de sens. Pour ces trois projets, les élèves ont pris pour point de départ un usager particulier pour lequel ils ont jugé l'espace public peu accueillant (personne à mobilité réduite, oiseaux ou personne victime de discrimination). Bien que pensant en priorité à ces usagers, les élèves ont naturellement imaginé une intervention accueillant bien d'autres personnes. Il en résulte des projet très complets où l'inclusion d'usagers en marge fait de l'espace public un vecteur de mixité sociale.

ESPACES LUDIQUES

NOTRE-DAME DES ENFANTS

Alice, 13 ans



Pour Alice, Notre-Dame est un lieu peu attrayant pour les enfants. Si l'édifice est fait pour les adultes, pourquoi ne pas imaginer son pendant miniature destiné uniquement aux plus petits ?

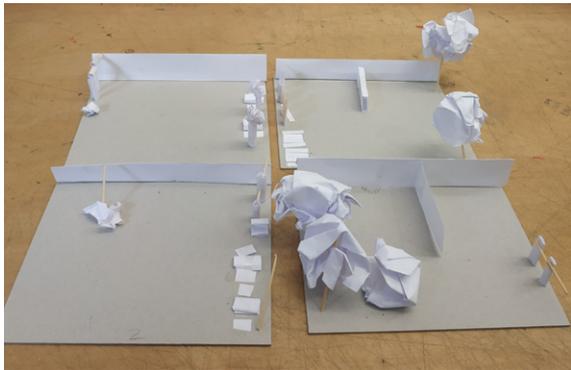
Ainsi, en face de la cathédrale, une aire de jeu reprend la volumétrie de la cathédrale pour en faire un support de jeu : des murs d'escalade sur les clochers, un lieu d'observation avec une lunette sur les hauteurs, des rampes pour glisser à la place des arcs-boutants. La reproduction de la flèche n'est pas en reste : elle est le point de départ d'une tyrolienne qui descend jusqu'aux arbres, à proximité.

Derrière le cœur, une assise permet aux parents de rester à proximité de leurs enfants. Ce lieu de repos est couvert et comporte des prises de courant.



SOLARISSE - PARC SPORTIF

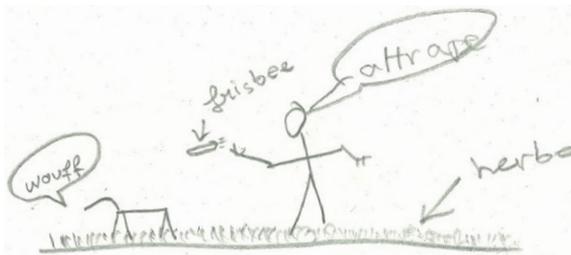
Tanay, 12 ans



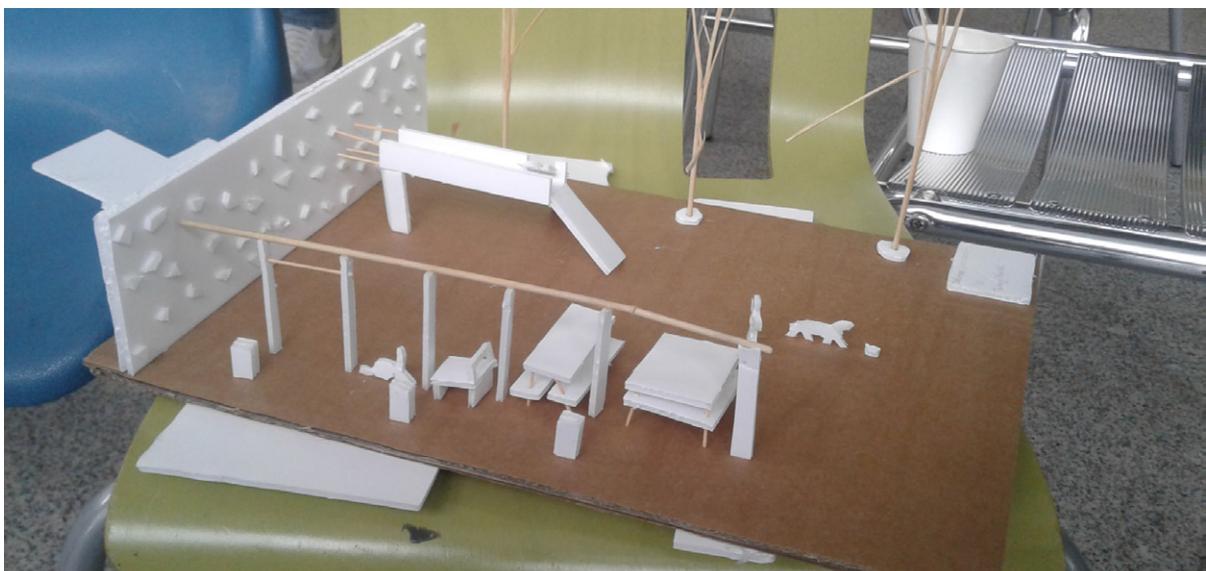
Le parvis est un lieu vaste et peu caractérisé. Cette grande surface pourrait être propice au jeu et au sport, mais nécessite une intervention forte qui lui permet de s'isoler du trafic de la rue de la Cité, trop bruyante.



C'est pourquoi Tanay fait le choix d'ériger un long mur antibruit qui isole le parvis de l'activité de la ville. Côté parvis, c'est un grand mur d'escalade qui s'offre aux Parisiens, petits et grands. Deux excroissances, perpendiculaire à ce mur, offrent de nombreux usages ludiques. D'un côté, une passerelle pour les enfants se finit par un toboggan. De l'autre, une structure accueille successivement des barres de tractions, des machines de sport et des tables pour se reposer et se restaurer.

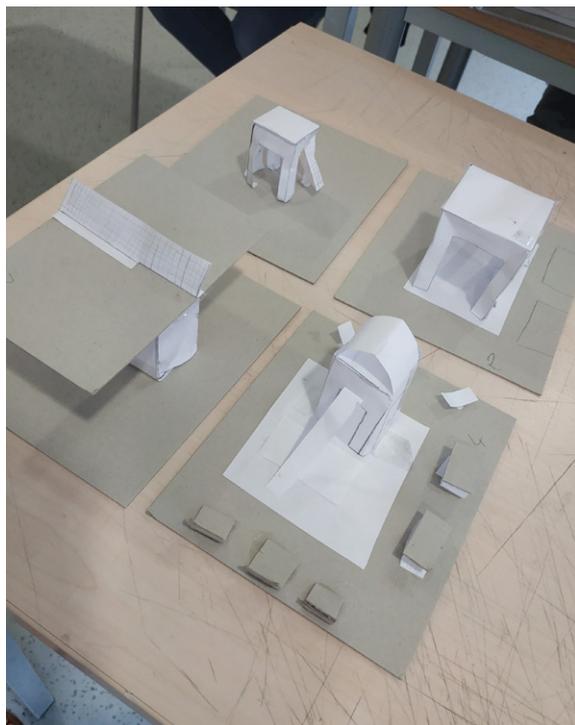
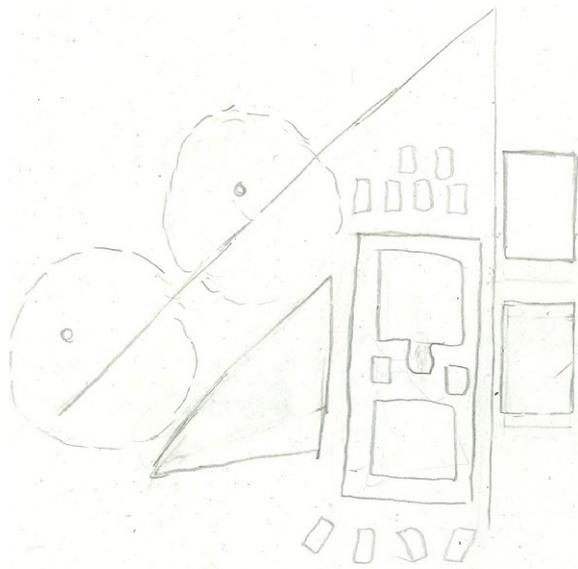
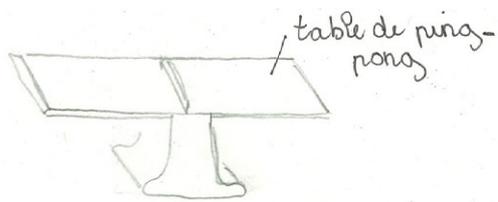
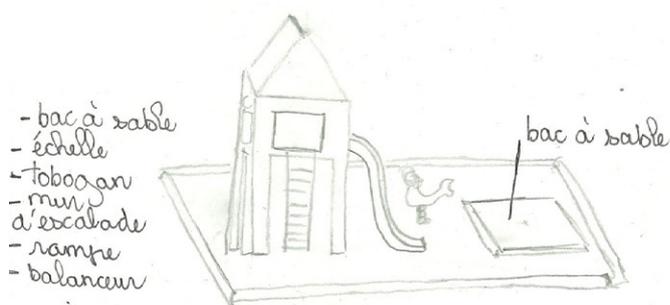


À ces interventions s'ajoute, sur une grande majorité du parvis, une surface engazonnée. Elle permet aux habitants du quartier d'y venir pour faire jouer leurs chiens. Tous les Parisiens, animaux ou humains, trouvent ici un terrain de jeu idéal.



LOISIRS ET BRONZEURS

Anouar, 12 ans



Selon Anouar, le square de l'Île de France est un lieu agréable mais pauvre en usages. Il propose alors cette aire de jeux pour enfants et adolescents avec échelle, toboggan, bac à sable et tables de ping-pong.

Les adultes sont aussi les bienvenus : des bancs et des chaises longues déplaçables leur permettent de venir bronzer dans ce lieu baigné de soleil.

À cheval sur la zone herbeuse et la zone gravillonnée, cette intervention tire parti des caractéristiques inhérentes au terrain.

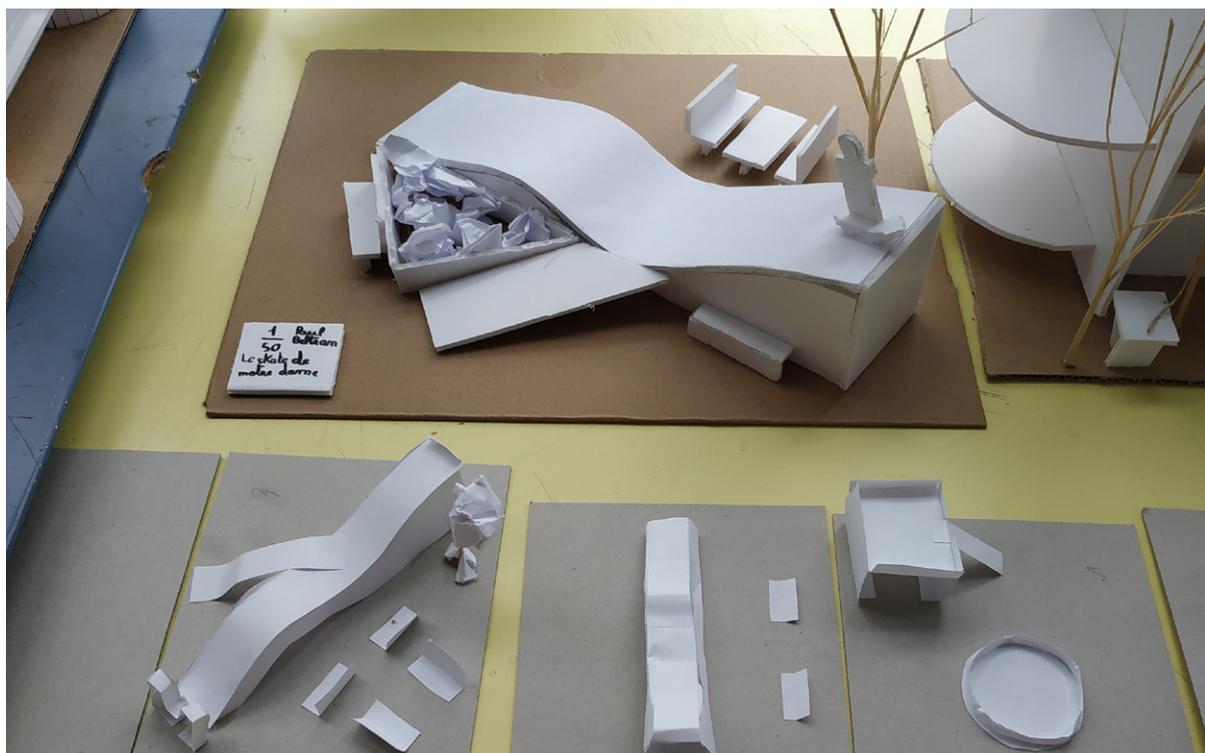
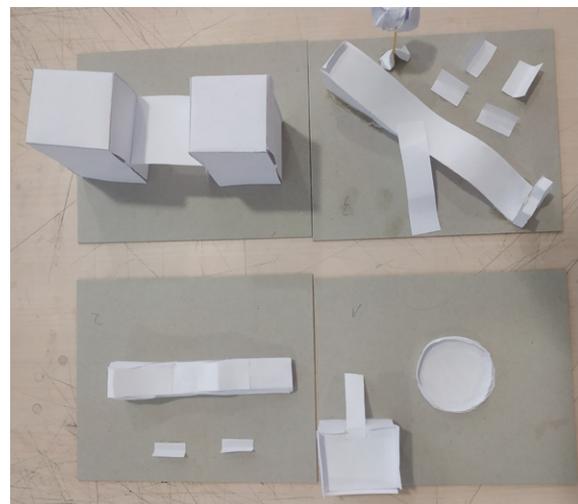
LE SKATE DE NOTRE-DAME

Paul, 13 ans

Rendre le parvis de la cathédrale plus attractif est un enjeu important pour Paul. Sur le parvis, il propose alors une installation aux usages totalement absents du cœur de Paris : une grande rampe de skateboard se pose comme une sculpture au centre de cette grande surface plane.

À cet équipement pour petits et grand s'ajoutent des bancs pour se reposer et une table pour se restaurer ou converser. Une nouvelle végétalisation est également présente avec un bac à fleurs d'un côté et un arbre de l'autre, apportant ombrage et fraîcheur aux sportifs qui se reposent.

Cette proposition attire donc nombre de Parisiens amateurs de skateboard, mais permet également aux passants, touristes ou non, d'admirer les prouesses de ces nouveaux occupants du parvis.



ESPACES DE TRAVAIL

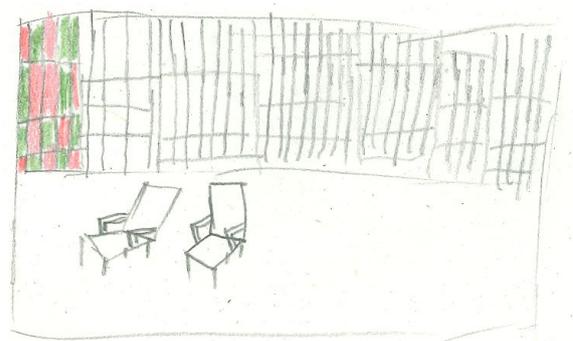
LA BIBLIOTHÈQUE DES ÉTUDIANTS

Léandre, 11 ans



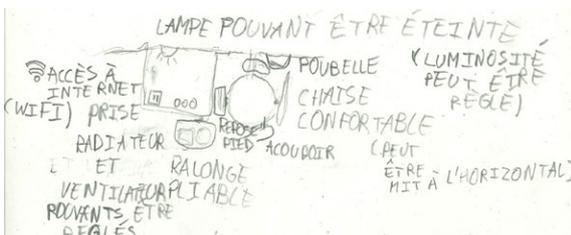
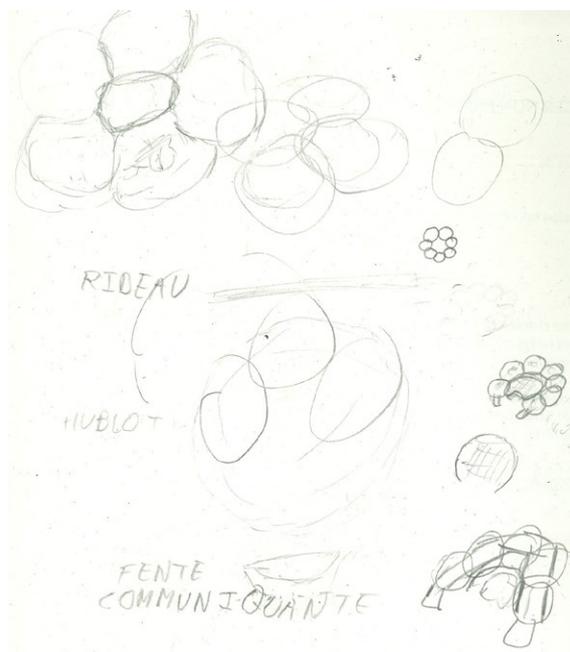
Léandre a souhaité proposer aux étudiants de travailler avec une vue magistrale sur la cathédrale. La nécessaire intimité d'une telle activité l'a conduit à imaginer un volume largement fermé, limitant les bruits et les vues, et propice à la concentration. En se plaçant dans l'angle rentrant d'un mur proche de l'entrée de la crypte archéologique, il choisit un lieu qui ne perturbe pas les passages sur le parvis.

À l'intérieur, une bibliothèque, des tables avec prises et un coin lecture peuvent accueillir jusqu'à dix étudiants à la fois.



LES TROIS SPHÈRES

Clément, 11 ans



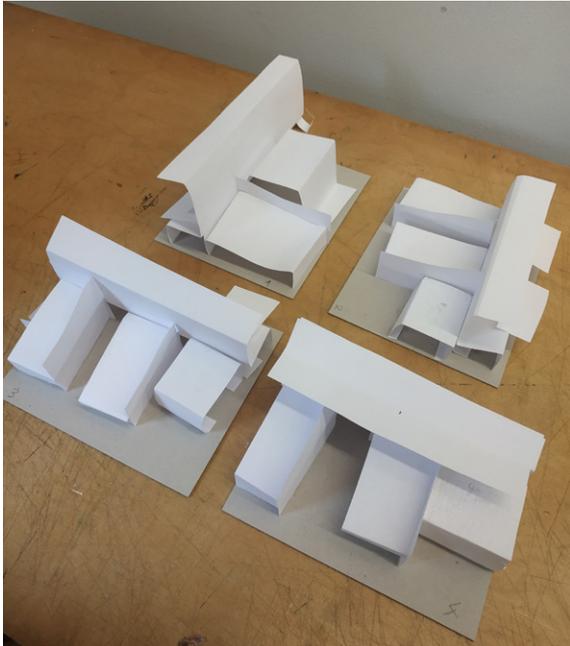
Ce projet, pensé par Clément, est une micro-architecture qui se place au milieu du parvis. Sa géométrie, issue de l'assemblage de trois demi-sphères, accueille en son sein des espaces calmes de travail ou de détente. Ces capsules communicantes sont équipées de tables et de chaises, de luminaires, de chauffage et de ventilation, de prises de courant et de wifi. De petits hublots circulaires offrent une vue imprenable sur la façade de la cathédrale. La forme originale de cette intervention fait de la toiture, toute en courbes, un belvédère facile d'accès pour contempler Notre-Dame et ses abords. Un arbre crée de l'ombre et en marque l'emplacement.



ESPACES DE DÉTENTE

LE COIN DU SILENCE

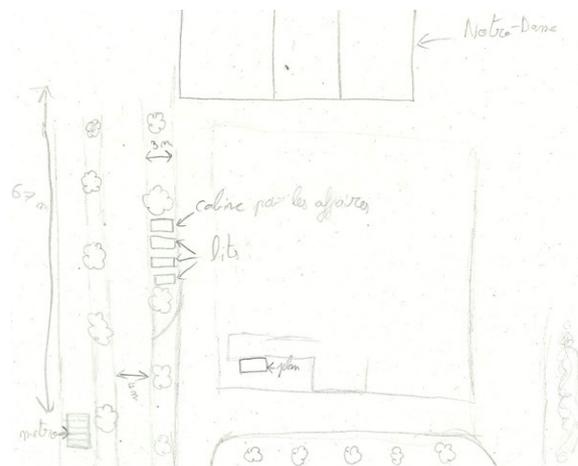
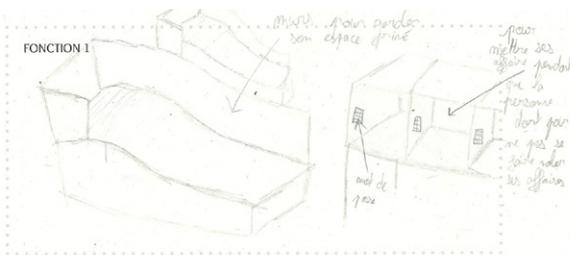
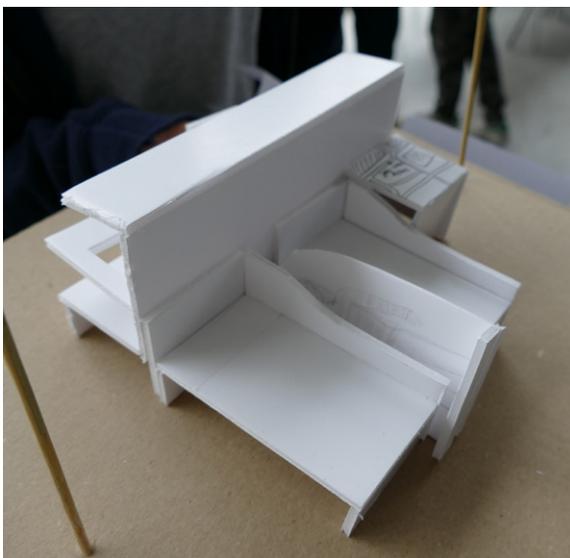
Tifenn, 13 ans



Pourquoi ne pourrait-on pas faire la sieste sur le parvis de Notre-Dame ? Voilà la question à laquelle a répondu Tifenn avec ce meuble urbain multifonctionnel.

Deux couchettes, protégées du bruit par des panneaux acoustiques, se posent sur des casiers sécurisés où ranger ses affaires pendant que l'on se repose. À côté, un plan permet aux touristes de se repérer dans le quartier. De l'autre côté, une grande assise protégée de la pluie et du soleil permet de se restaurer dans le calme.

Ce meuble extérieur se place à l'endroit jugé le plus paisible du parvis : entre deux arbres, il tente de se mettre à distance des circulations automobiles et piétonnes.

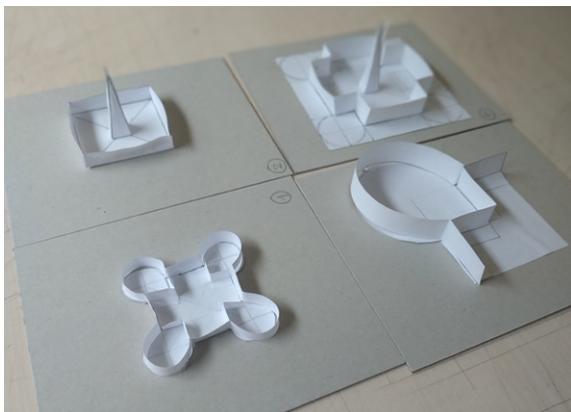


LA FONTAINE DE LA FLÈCHE

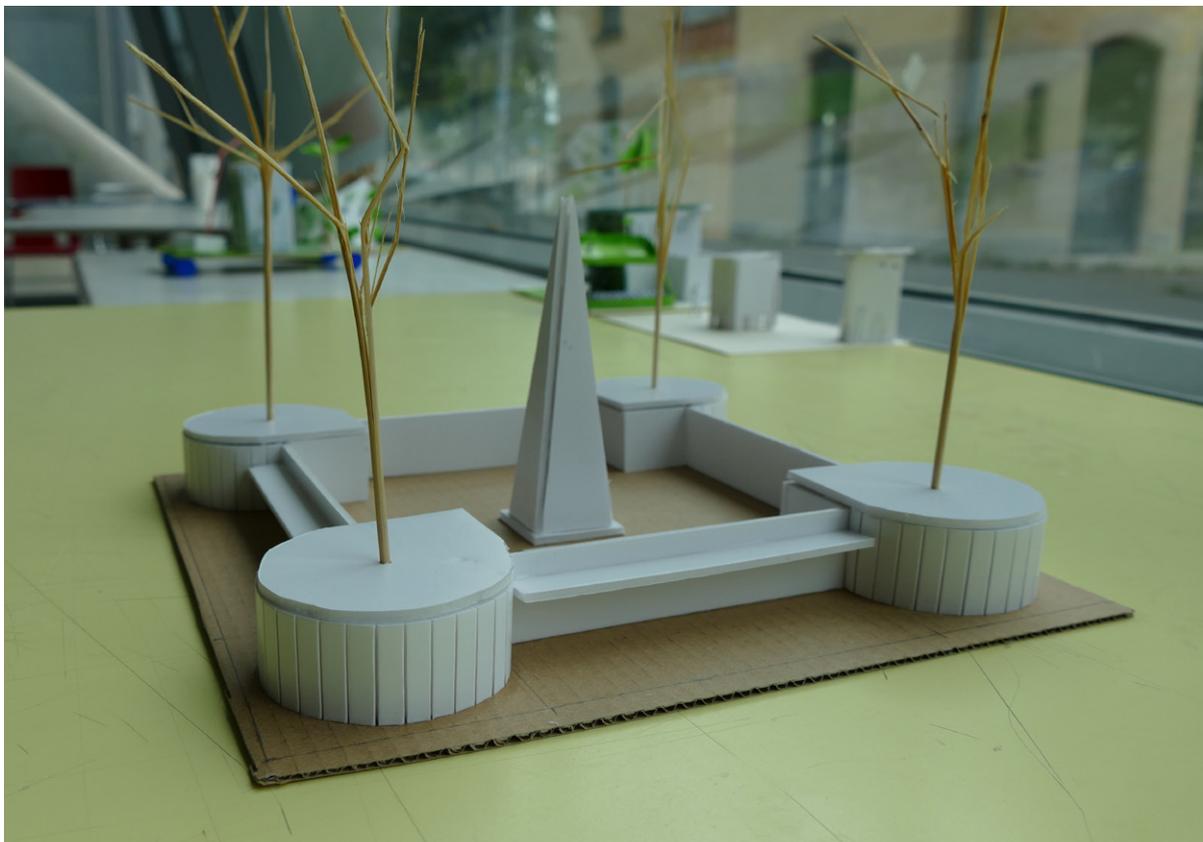
Grégoire, 13 ans



Grégoire s'est intéressé à la problématique de la chaleur, omniprésente sur l'ensemble du parvis. Il propose la création d'un véritable îlot de fraîcheur où l'eau d'une fontaine, couplée à l'ombrage de quatre arbres, permet aux visiteurs de passage comme aux habitants du quartier de se détendre. Entre chaque arbre, une grande assise permet de profiter des vues, dans les quatre directions.

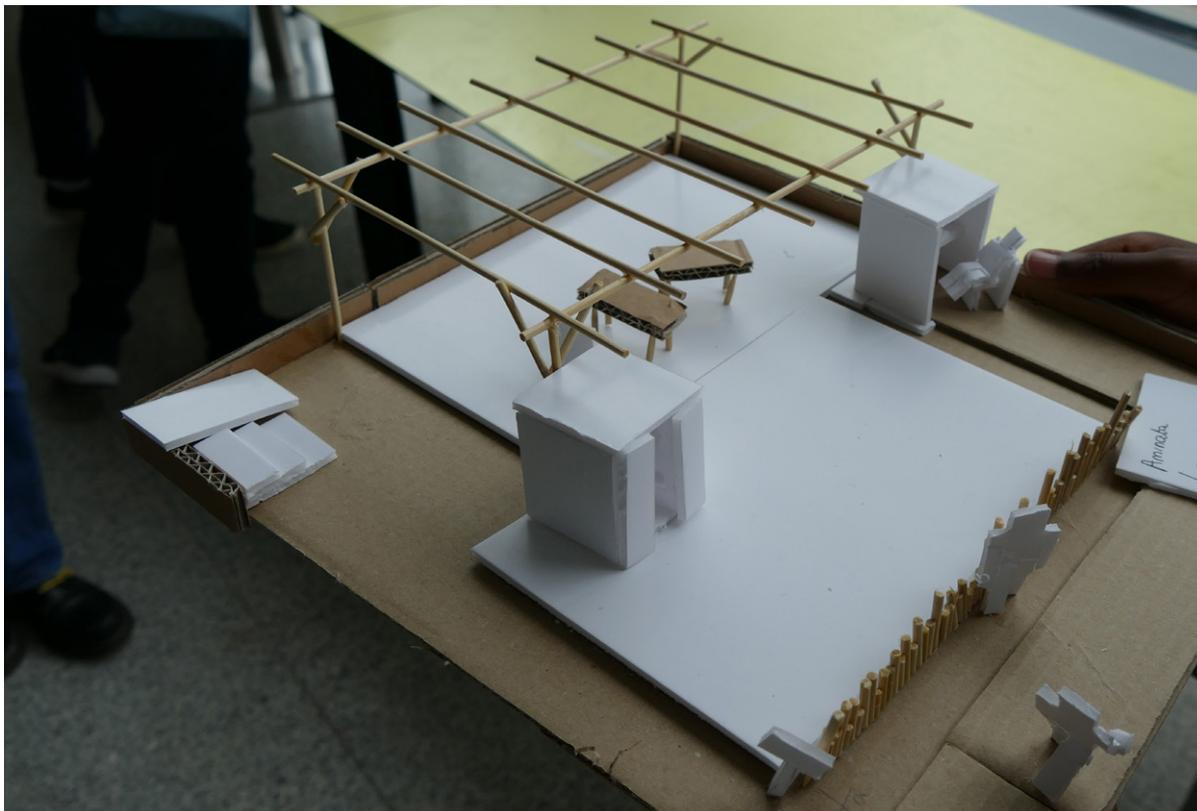


Hautement symbolique, la « Fontaine de la Flèche » comporte, en son centre, une reproduction simplifiée de l'œuvre de Viollet-le-Duc disparue en avril 2019. Face à la cathédrale, ce lieu frais et reposant est une sculpture à la mémoire d'un patrimoine disparu.

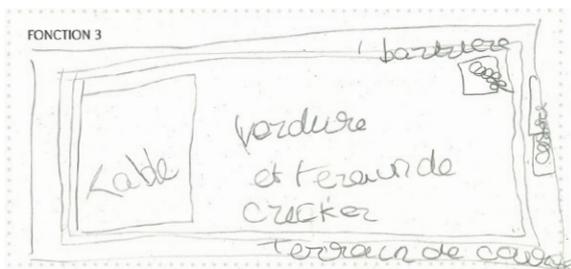


LE PARC DES TROIS SIGNES

Aminata, 12 ans



Située dans le square de l'île de France, la proposition d'Aminata s'articule autour d'une grande pergola. Couverte de plantes grimpantes, cette structure sert d'abri à un ensemble de tables et de bancs. Si les Parisiens viennent déjà se restaurer dans ce square, cette intervention permettrait d'en accueillir plus encore, et de profiter de la grande pelouse aujourd'hui inaccessible. En outre, ce projet comprend des casiers permettant aux joggeurs d'y laisser leurs affaires avant d'aller courir, et de revenir sous la pergola pour un repos bien mérité.

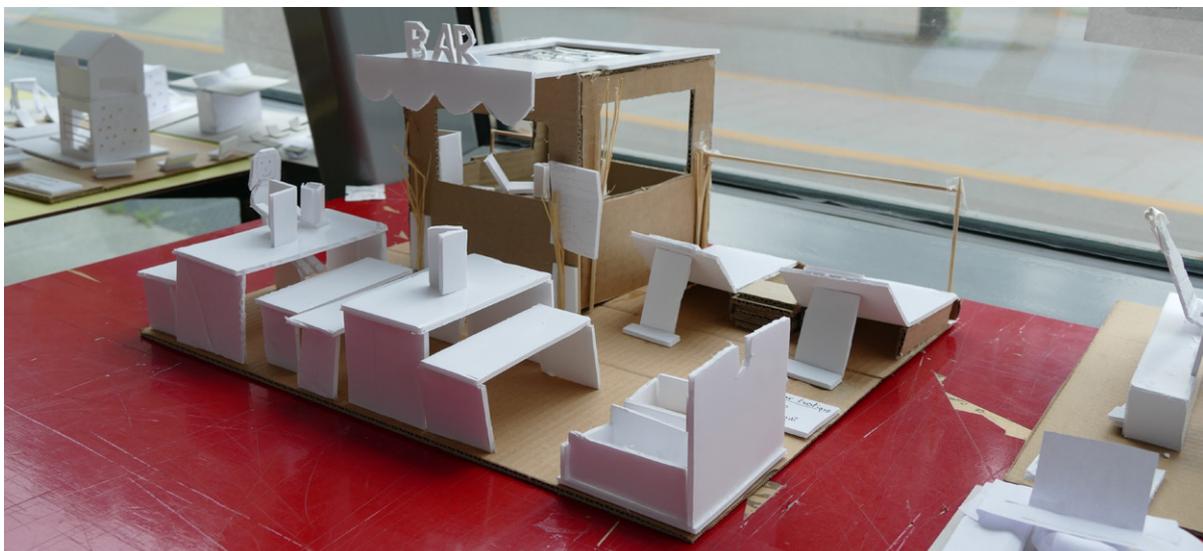
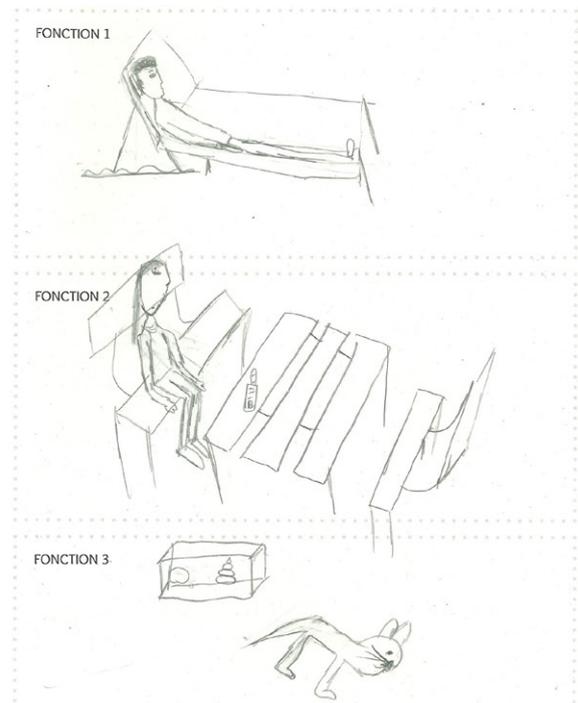
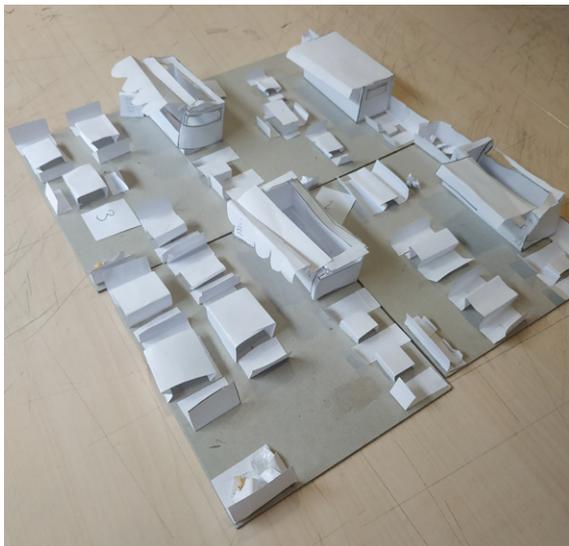
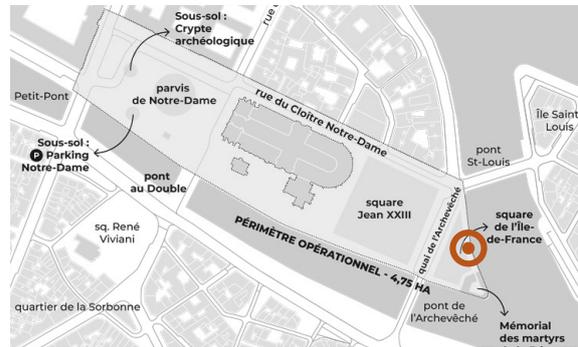


LE BAR EXOTIQUE

Chloé, 12 ans

Le « Bar exotique » imaginé par Chloé est un lieu de détente destiné à tous : son kiosque sert de la nourriture et des boissons fraîches l'été, chaudes l'hiver. En plus des tables, des chaises longues permettent de se reposer, avec vue sur la Seine. Les animaux aussi sont les bienvenus : un espace leur est dédié pour se restaurer et s'hydrater.

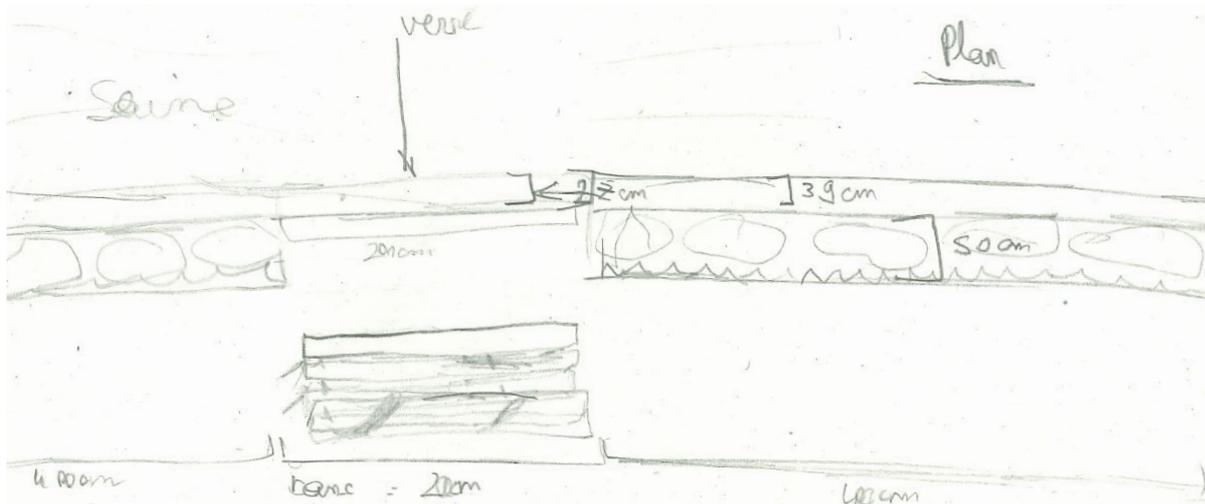
L'ensemble de cette proposition est ponctué de végétation basse, pour aider à la détente sans produire trop d'ombre pour ceux qui viennent bronzer au bord de l'eau.



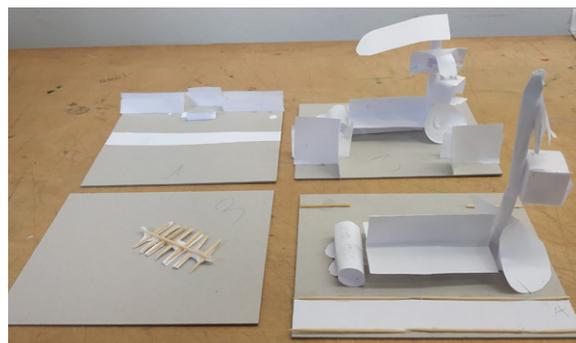
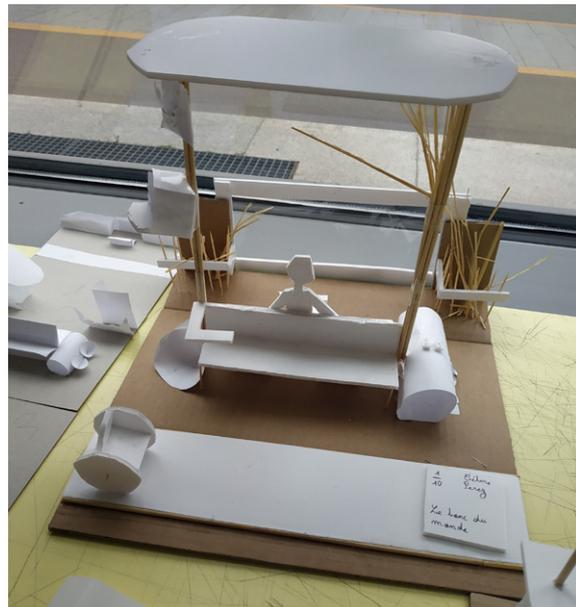
ESPACES INCLUSIFS

LE BANC DU MONDE

Céline, 13 ans

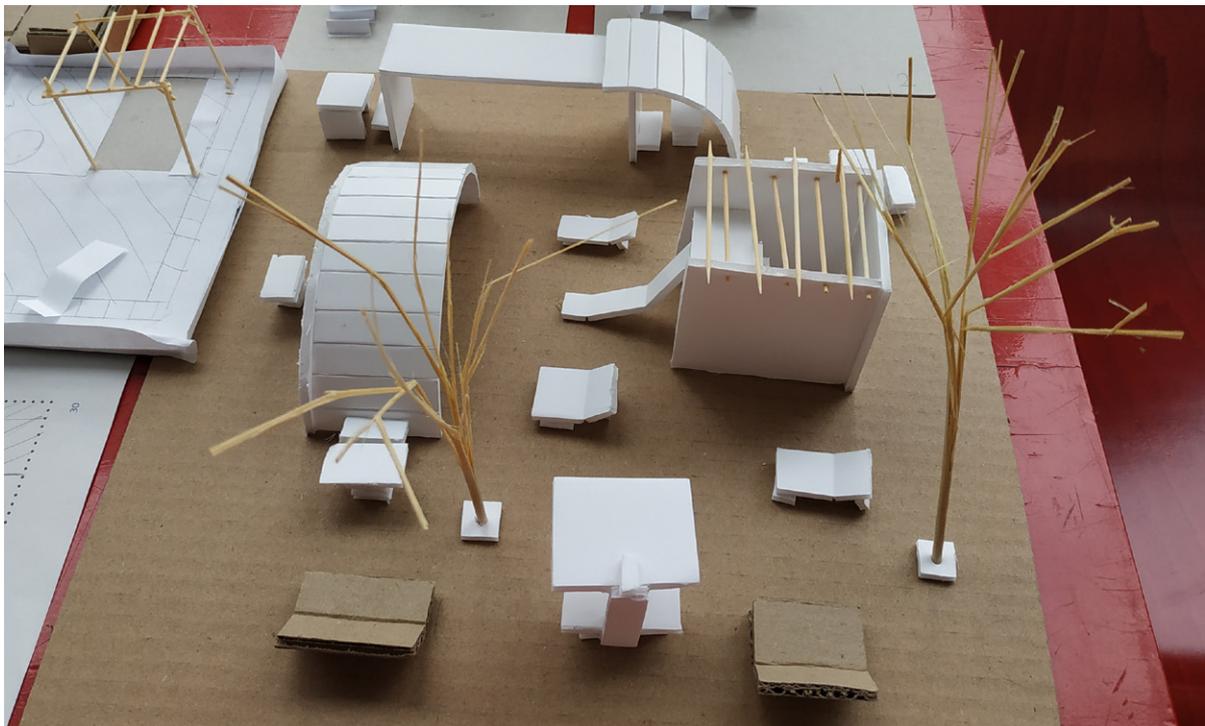


Pour Céline, ce n'est pas normal que les personnes en fauteuil roulant ne puissent pas profiter du square de l'île de France : en plus des quelques marches à l'entrée, il faut rouler sur une surface entièrement gravillonnée. De ce postulat, elle imagine un parcours qui leur est destiné, et en profite pour imaginer un banc multifonction qui accueille tout le monde : les animaux domestiques (écuelles), les oiseaux (mangeoires), mais aussi les passants et les travailleurs (table pour manger ou travailler, prise de courant), le tout sous un auvent végétalisé. En remplaçant ponctuellement le muret par un garde-corps vitré, ce projet offre à tous une vue imprenable sur la Seine.



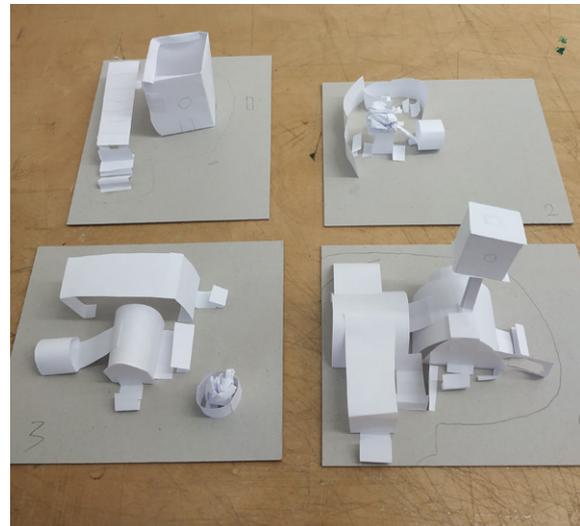
LE PARC OISIF

Thanh-Ewan, 10 ans



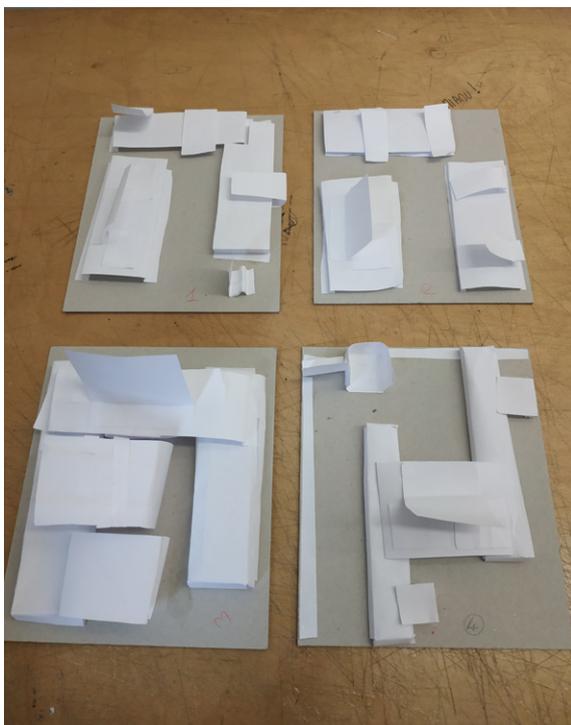
Thanh-Ewan a remarqué que les usagers les plus nombreux dans l'espace public étaient les pigeons. Il propose alors de dédier un espace à ces animaux mal considérés et mal-nourris.

Articulée autour d'une gigantesque cabane à oiseaux, cette proposition envisage un espace riche en usages, et utile à tous: différentes structures se mêlent pour offrir des coins de jeux aux enfants, des lieux de détente avec des chaises longues, des endroits pour se restaurer et des petits équipements sportifs, le tout sous les arbres du square de l'Île de France.



MIKKUSU - LE MEUBLE QUI MÉLANGE TOUT

Xanthe, 13 ans

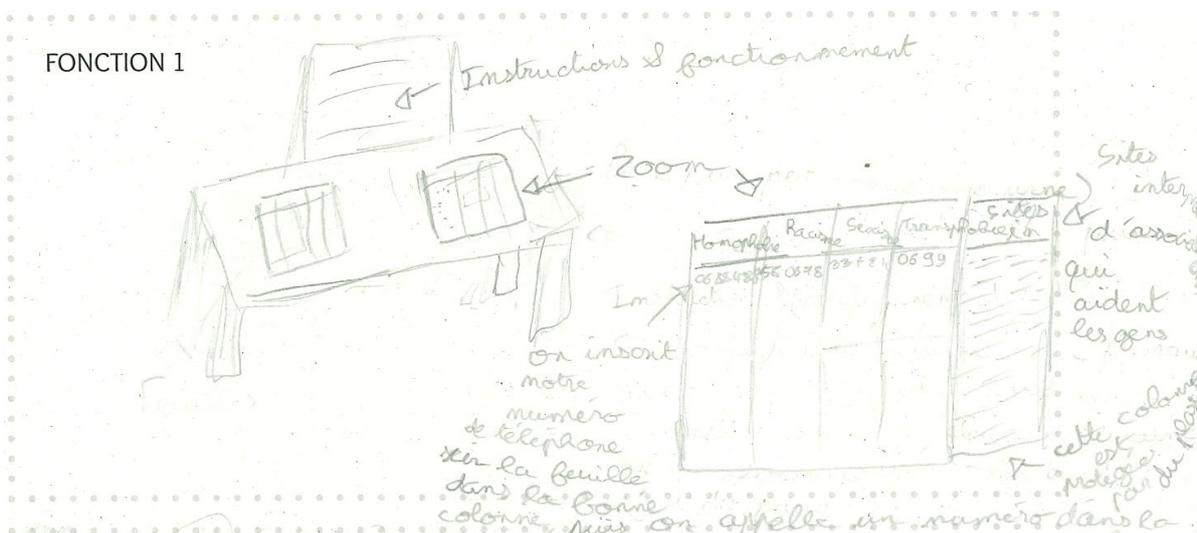


Selon Xanthe, une intervention dans l'espace public doit stimuler la rencontre.

«Mikkusu» est un grand meuble qui permet à des personnes victimes de discriminations (racisme, sexisme, transphobie ou homophobie) de se mettre en contact et d'échanger avec d'autres personnes subissant les mêmes discriminations : sur une table, un carnet que chacun peut remplir et consulter permet d'y noter son numéro de téléphone.

En plus, ce meuble est fait de bancs et de tables pour se restaurer, et de casiers où chacun peut venir déposer ou emprunter des jeux de société qui ne servent plus.

Cette proposition est un meuble social dont toutes les fonctions ont vocation à mettre en relation tout type de personne, sans distinction aucune.



05 Synthèse

Des ambitions partagées

À l'issue de ce stage organisé par le CAUE de Paris, les interventions proposées sur les abords de Notre-Dame semblent variées. Pourtant, des tendances collectives émergent.

Les treize collégiens se sont rassemblés en deux groupes, chacun d'un côté de la cathédrale. Et pour cause, la majeure partie des espaces publics jouxtant Notre-Dame restent totalement inaccessibles pour toute la durée du chantier de reconstruction.

Les huit élèves qui ont préféré situer leur projet côté parvis l'ont souvent fait pour la vue qu'il offre sur la façade de la cathédrale. Pourtant, seulement quatre d'entre eux en ont véritablement fait un élément de leur projet. Par ailleurs, ils se sont heurtés à d'autres paramètres auxquels ils ont souvent tenté de faire barrage : le bruit de la circulation, la chaleur sur le parvis et l'importance des flux piétons sont autant de facteurs qu'ils ont tenté d'adoucir ou d'annuler (murs ou panneaux antibruit, ombre et fontaines, lieux d'arrêt).

Les cinq autres élèves ont étudié le square de l'Île de France pour y implanter leur intervention. À l'inverse, ils ont profité du calme de l'endroit et de sa verdure accueillante pour penser des lieux de repos. D'autres n'ont pas hésité à y apporter une activité plus intense avec des petits équipements de jeu ou de sport. Si la vue de

la cathédrale y est absente, à cause de l'épais mur végétal qui isole le parc du reste de l'île, certains ont profité des vues sur la Seine, faisant de ce square un véritable belvédère sur un panorama aujourd'hui peu exploité.

Qu'ils aient choisi un côté ou l'autre de la cathédrale, il est intéressant d'identifier les sensibilités partagées par tous. En ce mois de juillet, les élèves se sont beaucoup penchés sur le manque d'abri ou de végétation générant de l'ombre sur l'ensemble du périmètre d'étude. De plus, tous ont préféré se tenir à l'écart des axes de circulation à cause des nuisances multiples qu'elles impliquent.

Étonnamment, aucun élève n'a songé aux cyclistes, et très peu ont pris en compte les touristes. Par contre, les bénéficiaires les plus courants sont les enfants, les sportifs, et les animaux (aussi bien les animaux domestiques que les oiseaux). Les élèves souhaitent voir les usagers passer un temps plus longs dans ces espaces publics. En majorité, ils affirment que les abords de la cathédrale doivent être des espaces pour jouer, pour se restaurer en profitant d'une vue, et pour se reposer.

Ce stage a été conçu et animé par Colin Labouret.
Les élèves ont aussi profité de l'accompagnement et des interventions d'Eladia Peixoto,
Marilou Dif, Clara Guilbert, Théo Menivard et Roxane Meigniez.

LE CAUE DE PARIS

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) de Paris a été fondé en 1981. Il s'agit d'un organisme départemental, créé par la loi sur l'architecture de 1977 pour promouvoir la qualité architecturale, urbaine et environnementale en informant, conseillant et sensibilisant le public à ces thématiques. De statut associatif, il conduit ses missions de service public en toute indépendance et objectivité.

CONTACT

CAUE de Paris
7 rue Agrippa d'Aubigné
75004 PARIS
01 48 87 70 56

SITE INTERNET

www.caue75.fr